



## Noël : Une Bonne Nouvelle pour la Terre

Une bonne nouvelle ?  
Ça c'est du changement !  
Pourtant, « Évangile » vient du grec et signifie « bonne nouvelle ».

Du changement ? La Bonne Nouvelle de l'Évangile, voilà plus de 2000 ans qu'elle est lancée et regardons notre monde :

crises économique, financière, écologique, crises de la moralité et de la violence, crise de la famille, crises humanitaires des guerres, des déplacés, de la faim... On a sûrement raté quelque chose ! Pourquoi cette Bonne Nouvelle ne nous touche-t-elle plus ? Pourquoi semblons-nous aller irrémédiablement dans le mur ?

Les crises sont des phases de transition, comme l'adolescence, ou même la naissance pour un bébé. Serions-nous en train de vivre une naissance nous aussi ? Oui ! Et il faut continuer de l'annoncer, avec Foi, Espérance et Amour. C'est cela évangéliser. Quand notre monde acceptera-t-il enfin de naître à la VIE ?

Pour inaugurer l'année de la Foi, le pape Benoît XVI a réuni un Synode romain sur le thème de l'Évangélisation. Découvrons ensemble dans cette Lettre quelques visages de cette Évangélisation. « *Il y a toujours un rayon d'espoir dans les nuits sombres* » disent nos sœurs de Birmanie. « *Toute rencontre peut être une ambassade de paix.* » ajoutent celles qui fêtent le centenaire de la présence fmm au Maroc. Évangéliser, ce n'est pas convaincre, mais c'est accompagner une naissance, partager aux autres « *ce feu* », comme le dit Sœur Sabina.

Noël : une Bonne Nouvelle pour la terre !

« *Voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple* » dit l'ange aux bergers. Et voici le signe qui leur est donné : « *Vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire* ». (Luc 2,10-12)

Un Sauveur, un Messie, un Dieu ! Dans une mangeoire !  
Quand accepterons-nous enfin les signes de Dieu pour naître de nouveau ?  
Bon Noël ! Bonne naissance !

Sr Caroline Clarisse, fmm





Les Châtelets,  
un lieu de  
ressourcement

Après avoir passé 4 ans en Europe dont une année aux Châtelets, près de Saint-Brieuc, à étudier saint François d'Assise et Marie de la Passion, notre fondatrice, je suis rentrée en Corée en 2008. La province coréenne célébrait les 50 ans de sa fondation. 200 sœurs, dont 40 en mission hors du pays, espéraient que ce serait un nouveau départ pour l'avenir, dans l'approfondissement de l'esprit de notre Institut. La mission qui m'a alors été confiée était de répondre à ce désir profond en tant que « personne ressource. » Et voila qu'en 2012, je passe à nouveau aux Châtelets. Quel est donc ce lieu ?

La maison garde les traces encore très vives du 1<sup>er</sup> noviciat de l'Institut. Tous les coins du vieux Manoir parlent de notre histoire. La chambre de notre fondatrice respire la prière des sœurs qui sont passées et ont vécu là depuis les débuts. Chacune, dans la communauté, tient sa place, accueillant les sœurs qui viennent se ressourcer : mémoire tellement vivante !

En me promenant dans la campagne, mon esprit fatigué se rassasie de la paix, du repos dont il avait tant besoin. Dans cette communauté très internationale, je me sens à l'aise avec mes sœurs de cultures différentes. L'esprit de famille transforme cette variété en une véritable source de richesse. Plus détendue, je reprends conscience que le travail peut accaparer, je me réoriente sur l'essentiel dans ma vie.

Depuis 1979, les Châtelets, c'est aussi un *Studium*, où une sœur guide celles qui le désirent. J'ai eu moi même cette chance d'y travailler sur le charisme fmm. Avec la barrière de la langue, la différence de mentalité et de théologie, il m'a fallu un travail assidu ! Heureusement j'y ai trouvé un solide soutien et les matériaux nécessaires à ma recherche.



*Le Manoir des Châtelets*

J'ai lié une profonde amitié avec une personne, Marie de la Passion. Bien sûr, je la connaissais déjà, et j'admirais sa sainteté mais c'est ici que je me suis mise à la comprendre et à l'aimer ; depuis, je la rencontre comme une croyante au cœur simple, fidèle et docile, avec ses défauts et ses qualités à travers joies et épreuves. Elle m'accompagne dans mon propre chemin vers Dieu par son expérience spirituelle, sa sagesse dans la relation à Dieu, aux autres. Elle me transmet le feu dont elle était enflammée.

J'étais repartie en Corée avec un désir fort de partager ce feu, avec nos sœurs et au delà d'elles : maintenant une cinquantaine de laïcs se retrouvent régulièrement pour approfondir leur vie de foi dans l'esprit de François et de Marie de la Passion, c'est la famille spirituelle des fmm. Ainsi, les Châtelets sont devenus à la fois point de départ, et point d'envoi.

Au Kachin  
avec  
les réfugiés



Arrivées en Birmanie – aujourd’hui Myanmar – en 1898, les fmm comptent 150 sœurs birmanes en 20 communautés, dont 7 situées dans l’état de Kachin, près de la frontière avec la Chine.

Une communauté était présente depuis 1926 dans le village de Prang Hkun Dung. Proches de la population, les sœurs se donnaient entièrement à leur mission : internat, crèche, travail pastoral...

Mais, en juin 2011, la guerre civile éclata entre le gouvernement militaire et les rebelles armés, le KIO (Organisation Indépendante du Kachin).

« La situation a semé la peur, poussant la plupart des habitants des villages à quitter leurs maisons pour se réfugier dans des lieux plus sûrs. Confiantes en Dieu, trouvant force et courage dans l’adoration eucharistique, nous sommes restées sur place malgré le danger, afin de nous occuper des malades et des personnes âgées abandonnées dans le village. »

« Lorsqu’en novembre 2011 le village voisin a été attaqué et le camp du KIO détruit, il fallut partir, tout laisser pour atteindre, après un voyage long et difficile, le camp de réfugiés de Je Gau Pas, un camp trop petit pour contenir les 1890 réfugiés de 490 familles. Arrivées le 4 décembre, nous apprenions le 7 que notre village était détruit, y compris notre couvent entièrement pillé. »

« Depuis nous partageons avec tous la vie précaire du camp, le froid, la neige, le manque de nourriture et de fuel pour faire la cuisine, le manque d’eau potable, de médicaments. Nous essayons d’aider les gens au mieux en leur donnant des soins, en écoutant leurs histoires douloureuses, en priant avec eux. »

« Cette situation nous interpelle : vivre en solidarité avec les pauvres et ceux qui souffrent, c’est notre quotidien. Mais il y a toujours un rayon d’espoir dans les nuits sombres. Nous prions pour qu’un jour tous puissent retrouver une maison et une vie nouvelle. »

● Transmis par Sr Maria Khawn San, fmm Myanmar ●



### **Renaître :**

« Après 50 ans de guerre et de marxisme, le diocèse de Lang Son, proche de la frontière avec la Chine, n'avait plus qu'un évêque, un prêtre et une religieuse presque centenaire pour une poignée de chrétiens. Chaque été, deux sœurs vont participer aux efforts de ré-évangélisation, cette année durant 2 mois dans la paroisse de Ban Lim confiée aux franciscains. » ...

*Lucia, Vietnam*

### **Servir :**

« Je travaille à Tripoli, dans une résidence pour adultes handicapés. Les malades sont restés au Centre durant toute la guerre. Un temps de grande insécurité et de peur ! Lorsque personnel et bénévoles ne pouvaient venir, les voisins venaient aider jour et nuit. Ils apportaient nourriture et vêtements. Nous mêmes n'avons jamais manqué du pain quotidien, nos voisins libyens prenant soin de nous. »

*Rosy, Lybie.*

### **Témoigner :**

« Sur les pas de St François, partir les mains vides, à la rencontre de l'autre. » « Itinérance » : des journées de marche et de prière, la nourriture et le gîte du soir demandés, des rencontres toujours imprévues. Une conviction : l'Esprit Saint est à l'œuvre dans le cœur de chaque personne. J'ai été touchée par l'ouverture et la confiance de ceux qui nous ont accueillis et le partage profond de leurs joies, leurs peines. Notre mission : avoir le cœur ouvert, annoncer la paix, faire du bien aux autres par la grâce de Dieu, notre passage étant souvent reçu comme une « visitation »

*Marie, France.*

### **Dialoguer :**

« Le jour est arrivé où nous comprenons le dialogue comme une attitude intérieure, comme une manière d'être, parce que les digues de notre cœur ont cédé. »

*Teresa, Espagne.*



« Ouvriers de la paix,  
la moisson vous attend.  
Pour réconcilier le monde,  
n'emportez que l'amour.  
À ceux qui vous accueillent  
comme à ceux qui vous chassent,

### Partager :

« Apprenant que Sr Barbara partait seule dans la montagne soigner un enfant brûlé, Rachid, 13 ans, a tenu à l'accompagner.

Il pleuvait ce jour là, ils ont marché pendant 9 heures. En arrivant le soir, fatigué, mais souriant et fier, il disait : « *C'est moi qui lui ai montré le chemin* ».

Lui aussi a pu donner, exister.

Ce n'est pas en donnant seulement, mais en demandant à l'autre de rendre service que nous lui permettons d'exister et d'être heureux. »

*Marie, Maroc*

### Interpeller :

« Au Centre d'Assistance aux Migrants où je travaille, les femmes trouvent abri et nourriture. Elles sont aidées à intégrer la culture chilienne et à trouver du travail.

Ma responsabilité est de les placer comme employées de maison et de m'assurer qu'elles sont traitées avec dignité et justice, dans le respect des lois sociales.

Je travaille sur un projet d'humanisation des relations employeurs-employés. C'est un travail sans fin que d'aider les gens à s'ouvrir et à accueillir ce qui est nouveau et différent ».

*Arulmary, Chili*

### Annoncer :

« La paroisse de Curahuasi compte près de 70 villages disséminés à travers les Andes. Comment porter le message de l'Évangile à ces paysans avec leurs coutumes ancestrales, leur langue quechua, leurs zones où les routes n'existent pas ?

Les catéchistes maintiennent la foi dans les villages, mais il faut trouver ceux qui veulent s'engager pour transmettre le message du Christ à leurs frères et les préparer à cette tâche. Nous nous déplaçons d'une zone à l'autre, pour leur donner une formation humaine et chrétienne. Peu à peu, d'autres paysans viennent, des femmes aussi, avides de connaître la Parole de Dieu. La pauvreté, les durs travaux, l'isolement rendent l'évangélisation plus difficile.

Mais le Seigneur nous dit : « *Va, sème.* »

Et nous avons sa promesse :

« *Je serai avec vous tous les jours* ».

*Ana María, Pérou*

annoncez  
la nouvelle :  
Le Royaume de Dieu  
est là tout près de vous ! »

*Hymne de Tamié*



Oui, cent ans qu'elles ont débarqué, à Casablanca, sur cette « terre d'Islam », jeunes et courageuses. Très vite, les « œuvres » se sont multipliées : dispensaires, écoles, orphelinats, ateliers, hôpitaux. Années de grand travail, avant et après l'indépendance en 1956.

Années de changements : les orphelinats se transforment en écoles, le personnel infirmier et enseignant est désormais marocain, les grandes maisons donnent naissance à de petites « fraternités » dispersées dans le sud et l'intérieur. Aujourd'hui ? Les sœurs sont moins nombreuses : pas mal d'anciennes qui ont choisi de rester là où elles ont su tisser tant de liens ; des sœurs plus jeunes, envoyées de 4 continents, au service d'associations marocaines ou de l'État. Notre province a deux visages : celui de la maison familiale de Casa qui accueille les sœurs malades et nos grands rassemblements ainsi qu'un Centre d'alphabétisation pour la promotion de la femme ; et les visages variés des neuf fraternités dispersées parmi les habitants du pays et proches d'eux autant que possible.



Deux vieux amis.

Cette année, nous avons donc célébré en plusieurs temps et lieux, notre passé commun avec ce peuple, là où s'enfoncent nos plus anciennes racines : **Taroudant**, depuis l'épidémie de typhus de 1926. **Meknès** : 1916, avec le 1<sup>er</sup> atelier de tapis qui sauvegarde l'artisanat traditionnel, puis l'éducation des jeunes, les enfants des rues. **Midelt** : point de départ vers les nomades. **Fès** et ses hôpitaux, **Marrakech** et **Casa** bien sûr.

C'étaient comme des feux de joie qui s'allumaient successivement, éclairant à nos yeux émerveillés tant de visages amis, humbles témoins de ce travail en profondeur et de ses fruits d'amitié.

Par delà ces visages, et dans notre pauvreté actuelle, c'est la figure de François d'Assise qui se dessine à mes yeux, dans son élan pacifique vers les musulmans.

Devenues plus pauvres, nous n'en sommes que plus légères pour répondre au même appel qui le jeta à la rencontre du Sultan Malek el Kamil. Que ce soit dans un hôpital ou dans les lieux les plus ordinaires – l'épicerie, le marché, la maison – toute rencontre peut être une ambassade de paix.

« *Nous allons à la rencontre d'un peuple de croyants* ». Oui, c'est là notre mission, aujourd'hui comme toujours, dans une « Église de la rencontre ».

*« Un jour, quand nous aurons maîtrisé les vents, les vagues, les marées  
et la pesanteur, nous exploiterons l'énergie de l'amour.  
Alors, pour la seconde fois dans l'histoire du monde, l'Homme aura découvert le feu. »*

P. Teilhard de Chardin

En serions-nous encore à la préhistoire de l'Humanité ?  
Il est permis de se le demander et certains savants, scientifiques,  
philosophes ou biblistes en sont persuadés.

Oui, nous envoyons des fusées sur Mars !

Oui, nous maîtrisons, enfin... nous pensons maîtriser la fission nucléaire !

Oui, les ordinateurs, les i-phones et toute la technologie i-tech  
encombrent déjà nos bureaux !

Mais l'amour ?

Oh, des sites de rencontres, il y en a à foison !  
Et puis on peut avoir des milliers d'amis sur Facebook !

Mais l'amour ?

Noël ! Nuit de grâce, nuit d'amour.

Un enfant nous est né.

De l'énergie, on en dépense pour cette fête de Noël.

Mais combien savent encore qui est cet enfant ?

Jésus : c'est Lui qui a inventé le Feu dont parle Teilhard !

Il le dit Lui-même en Luc 12,49 :

*« C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre,  
et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! »*

Jean Baptiste nous avait pourtant prévenus :

*« Il vient et vous plongera dans l'Esprit Saint et le Feu. »*

Il est venu. Et puis quoi ?

Décidemment, ce Feu a du mal à prendre !

Il est vrai que certains s'y sont laissé embraser,  
et la lumière de leur rayonnement nous éclaire encore.

Il est venu, à Noël. Le Feu est inventé.

Nous sommes encore loin de le maîtriser,  
au mieux pouvons-nous parfois nous réchauffer à sa flamme.

Et quand il nous brûle, nous savons le Nom de cette brûlure.

Le seul moyen pour que ce Feu se propage,  
c'est de nous laisser nous aussi embraser.

La première fois que l'Homme a découvert le feu (avec un petit « f »)  
c'était en l'an - 500 000. En serions-nous encore à la préhistoire de l'Humanité ?

## Engagements

Magali, après son noviciat près de Rome, et ses 1<sup>ers</sup> vœux à Assise le 7 novembre, est de retour en France en fraternité à Oullins près de Lyon.

Marie, à Oullins aussi, a renouvelé ses vœux temporaires pour 3 ans. Elle a été envoyée au Mexique pour une année d'expérience missionnaire.

## Envois

En solidarité avec nos sœurs en mission au Maghreb, trois sœurs de France y ont été envoyées cette année : Geneviève en Tunisie, Anne en Libye et Isabelle en Algérie.

## Formation

Cet été, a eu lieu une des sessions francophones de « formation de formatrices fmm », à Lublin en Pologne. Le même programme, en anglais, espagnol ou français, a été repris 12 fois sur les divers continents. À Lublin, 25 sœurs, dont 4 de France, se sont penchées, durant 6 semaines, sur la question : « Comment réduire la distance entre ce que nous sommes et ce à quoi nous sommes appelées ? »

## Noces de chêne

En septembre la communauté de Marseille entourait deux nouvelles centenaires : Madeleine Le Hir et Marie Madeleine Clementz. Celle-ci fêtait aussi son jubilé de chêne : 80 ans de vie fmm !

## Témoignage

Un livre : *Ma vie, une histoire sacrée, de la révolte à l'abandon* de Clarisse Koubemba, fmm (Genève).

Un témoignage de foi qui peut aider dans leur épreuve aussi bien des personnes affrontées à la maladie que les bien portants de leur entourage.  
[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

## Jubilé des sœurs Clarisses

Les Clarisses ont célébré à Lourdes les 800 ans de leur fondation. *Vivantes pour louer Dieu* en était le thème. Plus de 100 Clarisses de 35 monastères, des religieux-ses, des familles et des jeunes ont vécu ces jours dans la prière, la fête et la réflexion sur le message de Claire et sa pertinence pour aujourd'hui.

## Synode sur la Nouvelle Évangélisation

2 fmm ont été invitées à participer au Synode comme auditrices : Sr Sue Phillips, supérieure générale et Sr Nzenzili Mboma, secrétaire de Sedos, une instance de partage et de réflexion des Instituts missionnaires à Rome.



**Franciscaines  
Missionnaires  
de Marie**

**Province de  
France - Suisse**

**Information  
Documentation  
32, avenue Reille  
75014 Paris  
Tél. 01 43 13 12 70  
[fmminfo@wanadoo.fr](mailto:fmminfo@wanadoo.fr)**

**Grange Lévrier, 2  
CH 1220 Avanchet  
(Genève)  
Tél. 22 797 18 52**

**[www.fmm.org](http://www.fmm.org)**

*Crédits photos :  
Fonds FMM  
et p. 1 et 7 : A.-C. Menu*

*Conception graphique :  
Isabelle de Senilhes  
Impression :  
Imp. Saint-François  
41000 - Blois*

**Merci à tous ceux qui soutiennent cette Lettre.**

***Vous pouvez contribuer à son existence en faisant un don petit ou grand à :***

**France :** chèque à l'ordre de : « **Province de France des Franciscaines Missionnaires de Marie** »

**Suisse :** virement à « **Franciscaines Missionnaires de Marie (FMM) Province**

Compte 17- 9058- 9 - IBAN CH 50 0900 0000 1700 9058 9